

Témoignage de Nathalie Everard de Harzir – Mars 2004

« C'était en Mars 2004...

Je fus confrontée à deux réalités qui m'ont touchée et m'ont parlée de manière très différentes.

Tout d'abord, l'orphelinat de Zeitoun où vivent 70 enfants de 6 mois à 18 ans.

Ma première impression fut tout d'abord assez posée. J'y ai vu en effet, un univers sans aucune structure dans lequel les enfants ont grandi ensemble, sans référence d'adulte ou de référent autoritaire. Un univers enfantin, naïf et chaotique, sans aucune inscription dans un projet de vie de demain. Ma question fut surtout: que seront-ils adultes et même seront ils un jour réellement porteurs, responsables de leur vie.

En passant du temps sur place, j'y ai découvert les dures lois de la jungle. Les plus mals, les plus faibles sont oubliés, désinvestis de toute relation. Le bébé ne souriant pas ou ayant des difficultés moteur est laissé dans son coin, sevré d'affection.

Dur dur quand ils sont déjà marqués par l'abandon le plus criant d'un père ou d'une mère.

La carence dans cette institution est l'absence totale d'organisation interne, de valorisation, motivation et formation du personnel. L'intervention de FACE apporte déjà une reconnaissance dans ces lieux souvent oubliés du Caire. Un réaménagement des lieux est à la fois éducatif, motivant et reconnaissant. Une formation du personnel, un cadre précis, des outils pour pouvoir au mieux rencontrer l'enfant dans ses besoins et lui donner à nouveau une confiance dans la relation à l'autre.

La deuxième réalité fut Hegazi.

Je n'ai pu que rencontrer les habitants des lieux et non leur cadre de vie étant donné que les travaux allaient commencer dans le centre. J'ai été bouleversée de découvrir ces nouveaux-nés, abandonnés à deux niveaux : d'un regard privilégié mais également d'un contact physique et du premier réconfort post-natal. Leurs visages semblaient déjà marqués par la dureté de la vie.

FACE y apporte déjà un cadre lumineux, éveillé grâce à ses travaux. La formation du personnel est ici plutôt psycho médical. Un encadrement bien étudié, des outils bien adaptés vont permettre à ses puéricultrices infirmières de pouvoir se donner aux enfants dans des gestes simples posés, réfléchis et humains. Nous voulons offrir les conditions les meilleures pour un démarrage dans la vie doux, rassurant et valorisant. »